

Le brouillonnage en langue maternelle pour un public allophone

Descriptif :

La langue maternelle des élèves comme appui à la construction du commentaire littéraire au lycée

Présentation de l'activité	
Type de ressource	Séance
Niveau et public	UPE2A LGT
Objectif général	Développer les compétences d'analyse littéraire des élèves allophones

Déroulement
<p>S'appuyer sur la langue maternelle ?</p> <p>Pour les élèves d'upe2a de lycée général et technologique, la maîtrise de la langue de scolarisation est un enjeu majeur mais elle relève de l'urgence avec la perspective de l'EAF qui se profile à très courte échéance.</p> <p>Il ne s'agit pas seulement de devenir suffisamment expert de la langue pour entrer dans les disciplines, il faut également, pour ces élèves, développer des compétences propres à la discipline telle que l'analyse littéraire. Si l'enjeu est double, la difficulté l'est tout autant. Les élèves doivent conjointement être en mesure de construire une interprétation littéraire du texte et d'exprimer leur pensée dans la langue de scolarisation.</p> <p>Comme l'a théorisé Lev Vygotski dans son ouvrage <i>Pensée et langage</i>, le langage est principe de mise en ordre de la pensée, il contribue au développement de celle-ci. La difficulté à exprimer sa pensée peut alors devenir un frein à l'acquisition de la compétence en construction. Didier Carieu a pu montrer à travers des exemples de copies d'élèves l'illustration du processus de construction du savoir par le langage (<i>Ecrire l'histoire scolaire. Quand les élèves écrivent en classe pour apprendre l'histoire</i>). Partant de ses conclusions rattachées aux travaux de Vygotski, le recours à la langue maternelle des élèves semble une voie possible pour développer les compétences d'analyse littéraire des élèves allophones.</p>
<p>En amont : la ritualisation (étude systématique d'un poème lors de chaque séquence)</p> <p>Dans un premier temps, le brouillonnage en langue maternelle est ritualisé et le concept d'analyse littéraire construit tout en développant l'habitude d'un travail de groupes (ouvrant la voie à un recours aux pairs dont on connaît les résultats probants et permettant une certaine gestion de l'hétérogénéité particulièrement accrue dans les dispositifs UPE2A).</p> <p>Le choix d'entrer dans le travail du commentaire par la voie de la poésie a semblé pertinent pour deux raisons : tout d'abord c'est un genre avec lequel les élèves sont familiers à ce stade de l'année car chaque séquence a donné lieu systématiquement à des études poétiques (Prévert, Charpentreau, Hugo...) plus ou moins abouties selon le moment de l'année ; par ailleurs, le genre poétique présente assez souvent l'avantage, pour des élèves en difficulté dans l'analyse littéraire, d'offrir des points d'entrée formels à travers notamment la structure du poème (strophes, schéma de rimes...etc). Aussi les élèves les moins experts peuvent-ils, dans une première étape, aborder l'analyse par la présentation de ces éléments.</p>

Déroulé de l'activité

Une séance autour du poème « **Après la bataille** » de Victor Hugo (*La Légende des siècles*, 1859) a été engagée dans le cadre d'une séquence sur la famille. L'entrée dans le texte débute par l'observation du tableau de Lucien Melingue (1891).

- 1. Point de départ du texte : le tableau de Lucien Melingue *Le Général Hugo* (1891), entrée narrative** (le titre du tableau n'est pas communiqué aux élèves en début de séance)
 - Par **groupe**, en langue maternelle ou langue commune (ici l'anglais pour les élèves isolés linguistiquement), les élèves échangent à l'**oral** (ce qui permet de lever la difficulté des élèves non-scripteurs) sur le tableau : que voient-ils ? Quelle histoire semble racontée par ce tableau ? Dans un second temps, ils passent à un **écrit individuel** (ou dictée à un camarade pour les non-scripteurs).
 - Suit un **échange collectif à l'oral en langue française** afin de comparer les histoires imaginées. Le premier temps en langue d'origine aura alors permis à tous d'imaginer puis de construire un scénario en le verbalisant (construction de la pensée par le langage). Puis vient un **apport en français du vocabulaire** et des hypothèses (au tableau prise de notes des propositions des élèves : « *deux chevaux, trois personnes, des soldats, une armée, la guerre, des montagnes, des armes : un fusil, un pistolet, il est sur un cheval, il regarde, il parle, il est allongé sur le sol : mort ? blessé ?* »). Ce temps permet à chacun de trouver, pour l'étape suivante, le vocabulaire qui pourrait lui faire défaut.
 - Enfin, chaque élève choisit, au regard des différents scénarii proposés, celui qui lui semble le plus approprié et rédige un **court texte narratif en français**.
- 2. Poème « Après la bataille » : entrée dans l'analyse littéraire**
 - Après une approche simplement narrative, nous entrons dans la lecture du texte. Le poème est lu par l'enseignante à voix haute. Les élèves disposent du texte. De façon collective et à l'oral, il s'agit tout d'abord de le mettre en relation avec le tableau et de confronter les hypothèses de lecture qui avaient été retenues pour le tableau de Lucien Melingue.
 - Dans un second temps, les élèves sont de nouveau répartis **en groupe** comme pour l'étape d'ébauche narrative à partir du tableau. Ils doivent alors tenter de **percevoir l'enjeu** de ce poème en répondant à la question (échange à l'**oral** au sein du groupe puis passage à l'**écrit** de façon individuelle en langue maternelle afin de faciliter l'expression et la construction de la pensée) : « *quel est le message du poète ?* » ou « *pourquoi a-t-il écrit ce poème ?* »
 - S'ensuit un **échange collectif** qui permet aux élèves de faire émerger, parmi d'autres propositions (critique de la guerre par exemple), l'éloge du père. Toujours en groupes, les élèves doivent alors repérer dans le poème des **éléments** illustrant cette **hypothèse de lecture** (ou seulement des passages pour les élèves les plus en difficulté). Enfin, de nouveau, une mise en commun (recensement au tableau des propositions des élèves) permet à chacun de trouver les éléments qui pourront lui être nécessaires pour la dernière étape.
 - La séance aboutit alors à la **rédaction d'une trace écrite**, tout d'abord en langue maternelle puis en français. On peut noter que certaines traces écrites sont assez développées (au regard de ce que peuvent produire par exemple des élèves de troisième lors d'une synthèse individuelle faisant suite à une étude de texte). Elles s'appuient sur des éléments d'analyse et

des citations du texte. On observe également dans la trace écrite en français les prémices de ce qui sera attendu en classe de seconde : repérage de procédés, exemples et interprétation.

- La séance s'achève alors par l'écriture d'une trace écrite collective au tableau à partir des propositions des élèves.

Prolongements

Il est possible de proposer à l'oral l'étude d'un tableau d'Henri Jacquier *Après la bataille* (1909). Puis dans l'optique d'un travail argumentatif, suggérer différentes pistes : quel est votre tableau préféré ? Pourquoi ? / Quel tableau semble le plus fidèle au poème ? Pourquoi ? / Comparer la figure du père dans les deux tableaux.

Documents complémentaires

- Supports de la séance (tableaux et texte)
- Traces écrites des élèves

Analyses et commentaires

- Importance de l'oral (et de la dictée à un pair) pour palier la difficulté du passage à l'écrit pour les mauvais scripteurs.
- Importance du travail de groupes pour permettre aux élèves moins avancés dans la compétence d'analyse ou arrivés récemment dans le dispositif de s'appuyer sur l'expertise de leurs pairs.
- Utilisation d'une langue commune pour les élèves isolés linguistiquement.